

L'ARC en ciel

n°04
Avril 2021

Journal CGT des ESI de

Lille,
Amiens,
Rouen et
Caen



Centres Informatiques En Lutte pour ne pas subir, pour proposer, pour gagner tous ensemble !

Un an que ça dure. En l'espace d'un an, nos libertés publiques ont été démolies, nos services restructurés en masse, les missions dégommees... C'est dingue quand on y pense, on ne peut plus sortir après 18 heures, on égrène les morts tous les soirs à la télé mais toutes les réformes prévues se mettent en place comme si la maladie n'existait pas. Marrant de se dire qu'on doit s'enfermer chez nous en télétravail pour préserver nos proches alors que le gouvernement est en train de fermer des hôpitaux, des lits, de supprimer des soignants. Marrant de découvrir que les médecins réanimateurs de l'hôpital public sont en grève illimitée parce qu'en un an pas un seul poste n'a été créé dans cette spécialité alors qu'on vient de lâcher 15 milliards à l'arrache de Fonds de Solidarité en quelques mois.

Combien de temps allons-nous supporter l'acceptable ? Jeunes étudiants sans fac, soignants à bout, victimes des plans sociaux, fonctionnaires envoyés au carton, tous ont supporté pendant un an un gouvernement d'incompétents criminels qui ne voit l'épidémie que comme un moyen d'y aller franco et de se faire plus de blé.

La mise en scène de la pandémie, toujours presque parfaite, orchestrée par le pouvoir pour maintenir l'inquiétude et éloigner notre attention des choix économiques qui sont à l'œuvre, se fissure. Il suffit de tendre l'oreille pour

Édito

entendre le cri sourd de la camisole de la fatalité qui craque. Il monte de ces territoires que cette politique entend sacrifier. Il monte de ces professions empêchées de vivre et de travailler. Il monte de ceux qui n'ont plus les moyens d'assurer leurs missions, leurs études. Il monte de ceux que leur salaire ne suffit plus à faire manger. Ils en ont peut-être trop fait... ces grands groupes complaisamment gavés d'argent public.

On ne va pas le supporter éternellement et quand ça va péter, ce sera bien classe contre classe !



Bravo

Pour leur réussite aux concours et examens

- Didier Werquin (CID de Lille) – Liste d'aptitude de contrôleur
- Marie-Joséphine Fiquet (Exploitation de Rouen) – Liste d'aptitude de contrôleur
- Rachid Bouhamidi (Pôle pilotage direction) – Examen de pupitre assistant utilisateur
- Eric Naudin (Exploitation d'Amiens) – Sélection d'inspecteur divisionnaire classe normale filière expertise
- Eric Legueltel (Exploitation de Rouen) – Concours professionnel d'Inspecteur Principal
- Olivier Fouquier (Développement de Caen) – Concours interne d'inspecteur analyste
- Florence Cachet (Exploitation de Rouen) – Concours externe d'inspecteur analyste
- Dylan De Oliveira (Développement de Caen) – Concours externe d'inspecteur analyste
- Hugo Brugel (Intégration de Rouen) – Concours interne d'inspecteur PSE

Télétravail

Télétravail... Distanciel... Audio... Visio... VPN... Tant de termes chantants qui sont apparus dans notre vocabulaire en 2020... Et que l'on emploie plus que jamais en 2021 ! Malgré la crise sanitaire et les alertes syndicales, l'administration a pourtant été longue à s'y mettre... Aujourd'hui, la majorité des agents qui le souhaitent peuvent bénéficier du télétravail ; rappelons toutefois que les collègues des SIL ou CID n'ont pas droit au même "taux" de télétravail que les agents des autres services dont les tâches sont pleinement "télétravaillables". Qu'à cela ne tienne, à grands coups de communiqués (propagande ?) sur les intranets nationaux et locaux, la direction annonce fièrement des chiffres de télétravailleurs qui la font passer pour un bon élève auprès du gouvernement. La réalité est sans doute à nuancer...

En tout cas, depuis un an, il y a un changement radical de doctrine en ce qui concerne le télétravail. Car désormais le ministère et, à notre échelle, la DGFIP, pensent déjà le télétravail de l'après-crise... C'est à croire qu'ils ont fini par y trouver un intérêt, comme toujours, et ça ne va pas aller dans les sens des agents... forcément ! On l'a vu pour la loi de transformation de la Fonction Publique et la mise en place du NRP, le gouvernement profite d'une situation sanitaire floue et applique à marche forcée ses réformes, sans concertation.

Attention, à la CGT, on ne dit pas que le télétravail, c'est mal... On dit juste que ça n'est pas la panacée non plus.

GÉNÉRALISATION DU TÉLÉTRAVAIL...



Pour qui est volontaire, il offre clairement des avantages : un meilleur équilibre avec la vie de famille, moins de kilomètres pour ceux qui habitent loin du boulot, la joie de se soustraire (au moins physiquement) à la hiérarchie... Pourtant, de la généralisation du télétravail découlera une nouvelle organisation de la vie des services, des équipes, un lien social perdu. Les collectifs de travail vont en souffrir... et en souffrent déjà, l'action syndicale également. Tout bénéf' pour les grands chefs !

Et ce n'est pas tout, un surcoût financier non négligeable est à prévoir et certains télétravailleurs de la première heure le ressentent déjà. Si l'administration est censée équiper chacun d'un ordinateur – c'est bien le minimum –, la prise en charge s'arrête là ! Pas d'écran, pas d'imprimante... Dans les documents fournis par la DG concernant le télétravail du "monde d'après", rien n'est prévu non plus en ce qui concerne l'abonnement Internet, la consommation d'eau, de gaz ou d'électricité supplémentaire... Il n'est même pas prévu d'équiper convenablement les télétravailleurs d'un siège adapté ou d'un bureau. Tout cela reste à la charge des agents !

À l'heure de la COVID et de la distanciation physique, la rationalisation de l'immobilier fait que les espaces de travail mutualisés seront monnaie courante à l'avenir. Chaque agent n'aura plus son propre siège mais s'installera là où il y a de la place. C'est un pari sur un avenir radieux, sans virus qui se balade et se propage dans les bureaux. Mais un pari déjà gagné car si la pandémie se poursuit, il n'y aura qu'à laisser les agents bosser chez eux... pour leur sécurité ! Économie... Économie... Encore une fois, on fait passer une démarche de baisse de coûts pour un bienfait pour les agents.

Surcoût lié au télétravail : les principales sources de dépense

Hypothèse de calcul des cas types



SOURCE : CONVICTIONS.RH

LP/INFOGRAPHIE - TH. 8/2/2021

L'avenir d'En Marche... l'avenir en marche !



Mamie Paulette © a un peu plus de 80 ans et, heureusement, elle est plutôt en bonne santé... Elle vit seule dans une petite ville avec une boulangerie, un café et une petite épicerie. Il y avait un peu plus de commerces avant, mais cela permet malgré tout à Mamie Paulette de faire quelques sorties et

de bavarder avec les gens qu'elle croise... Elle aime bien bavarder Mamie Paulette.

Nous sommes en avril et c'est le moment de faire sa déclaration d'impôts. L'an dernier, les enfants de Mamie Paulette avaient profité d'une réunion de famille pour l'aider. Ils avaient déposé sa déclaration sur Internet... Mais Internet, l'informatique, ce n'est pas son truc à Mamie Paulette. D'ailleurs, elle n'a pas d'ordinateur et ce n'est pas à 80 ans passés qu'elle va s'y mettre... Cette fois, elle aimerait quand même réussir à faire sa déclaration d'impôts toute seule pour ne pas déranger ses enfants qui vivent loin de chez elle. En plus, ils lui ont dit au téléphone que sa situation n'avait pas changé du tout et que ce serait facile.

Aujourd'hui donc, Mamie Paulette prend le chemin de la trésorerie avec tous ses papiers sous le bras. Il y a une bonne partie de la ville à traverser à pied mais ce n'est pas grave, il fait plutôt beau et ça lui fait une promenade... À chaque fois qu'elle est allée là-bas, les gens des impôts ont toujours été gentils et aimables et puis il y avait beaucoup de monde, c'était une occasion supplémentaire de bavarder... Parce que Mamie Paulette, elle aime bavarder.

Arrivée devant le bâtiment de la trésorerie, Mamie Paulette s'étonne de ne pas voir beaucoup de monde, mais elle reconnaît la personne qui l'accueille. C'était lui qui l'avait renseignée il y a quelques années déjà... Elle commence donc à lui raconter son histoire de déclaration d'impôts mais très vite le monsieur l'interrompt, apparemment très pressé et très embêté. Le monsieur lui précise que la trésorerie a été transformée en SGC au 1er janvier et que dorénavant, ils ne peuvent plus aider les contribuables comme elle. SGC ? Mamie Paulette ne sait pas ce que c'est... Pourtant, quand il était venu lui apporter son colis de Noël, le Maire de sa petite ville avait bien dit à Mamie Paulette que la trésorerie allait rester ouverte, que maintenir les services publics pour les personnes âgées comme elle, c'était important... Ils avaient d'ailleurs longuement bavardé ce jour-là, elle s'en souvient encore.

Le monsieur de la trésorerie... enfin, du SGC, explique à Mamie Paulette que dans le département, il n'y a plus trois services qui s'occupent des impôts des particuliers. Le plus proche se trouve quand même à une quarantaine de kilomètres d'ici. Mamie Paulette ne conduit plus beaucoup et l'idée de prendre la voiture pour aller dans la "grande" ville ne l'enchant pas trop. De toute façon, il n'est pas possible de débarquer "comme ça" dans le service précise l'agent, il faut prendre un rendez-vous sur Internet. Mais... Elle n'a pas Internet... Elle n'a même pas d'ordinateur. Tant bien que mal, Mamie Paulette explique

que sa situation n'a pas changée, que ça doit être simple, ses enfants lui ont dit... Compatissant, le gentil monsieur finit par aider Mamie Paulette en l'accompagnant devant un ordinateur. Il va sans doute se faire remonter les bretelles par son chef mais tant pis, il se rappelle que, quand il a commencé aux impôts, il était bien au service du public et c'est ce qu'il appréciait le plus dans son boulot.

Effectivement, la déclaration de Mamie Paulette est très simple et ça ne prend pas beaucoup de temps. Mamie Paulette s'étonne presque... Elle s'étonne surtout de ne pas repartir avec un papier. Pas de chance, la seule imprimante du service est apparemment en panne, c'est pour cela que le monsieur était un peu pressé quand Mamie Paulette est arrivée. Il a bien expliqué le problème aux services informatiques, mais personne ne sait ici quand et comment l'imprimante sera réparée. Il raconte à Mamie Paulette que ses collègues de l'assistance ne sont plus très nombreux et ne passent pas souvent et que, de toute façon, pour les problèmes d'imprimantes, ce sont souvent des techniciens extérieurs à l'administration qui interviennent... Le problème, c'est qu'ils ne savent jamais quand exactement. Mamie Paulette n'y comprend pas grand-chose. Tout ce qu'elle sait, c'est qu'elle n'a pas le papier qui précise qu'elle a bien fait sa déclaration d'impôts. Elle aurait bien voulu le montrer à ses enfants, au cas où elle ait fait une bêtise...

Le gentil monsieur des impôts... de la trésorerie... du SGC... raccompagne Mamie Paulette en lui précisant qu'il ne pourra pas à nouveau l'aider l'année prochaine, que ce qu'il vient de faire était tout à fait exceptionnel. Mamie Paulette quitte le bâtiment un peu dépitée... Elle ne s'imaginer pas prendre le bus pour la "grande" ville, ni s'acheter un ordinateur pour ses futures démarches. Sur le chemin du retour, elle ne prend même pas la peine de passer par la boulangerie comme c'était prévu ou de discuter avec ses amies. Sûr que pour le moment, elle n'a plus du tout envie de bavarder....

© Bien que grandement inspirée de faits réels, Mamie Paulette a été imaginée par nos camarades de la section CGT Finances du Pas-de-Calais... Mamie Paulette nous a été gracieusement prêtée pour cette nouvelle aventure en Macronie.

MASTER CLASS «DÉZINGAGE DU SERVICE PUBLIC»



Mutations locales

Attention, suite à l'application stricte de loi de transformation de la fonction publique, les CAP locales de mutation n'existent tout simplement plus... Il n'y a donc plus d'instance officielle où votre affectation fine sera discutée et débattue. Si vous obtenez une nouvelle affectation suite au mouvement national de mutation, on ne vous demandera plus votre avis en ce qui concerne votre affectation locale et le bureau dans lequel vous allez atterrir. Pour la DiSI Nord, cela veut dire que les responsables d'ESI peuvent affecter où ils le souhaitent les nouveaux agents arrivant dans leur giron. Si, d'un point de vue géographique, cela n'a pas de conséquence – il n'y a qu'un lieu pour chacun des départements d'implantation de la DiSI Nord (hormis le 62, voir plus loin) – il faut savoir qu'il n'y aura plus, comme avant, une liste de vœux de services à remplir...

Pour éviter, autant que possible une erreur d'aiguillage, nous invitons les nouveaux arrivants à la DiSI Nord et ceux qui ont changé de département à l'intérieur de la direction de solliciter la CGT dès la publication des résultats du mouvement national...

Le cas particulier du Pas-de-Calais : dans le département du Pas-de-Calais, il existe deux affectations locales possibles puisqu'il y a une CID à Arras et une autre à Boulogne-sur-Mer à 120 kilomètres de là. Un agent affecté au niveau national DiSI Nord – PAU 62 devra donc émettre une liste de vœux au niveau local avec l'application ALOA sans garantie aucune d'avoir le service souhaité. Les joies de l'affectation nationale au département...



Souscription nationale

À la souscription nationale de la CGT Finances Publiques, les heureux gagnants sont...

Paniers garnis

- n° 20739 Betty Lucas (Saint-Omer)
- n° 20818 Daniel Pastor (Rouen)

Bon Kadeos 20€

- n° 20718 Véronique Gorillot (Lille)
- n° 20843 Eddy Lecointe (Amiens)

Culture

I feel good, c'est une "comédie sociale" comme on dit pudiquement sur les plateaux télé ou dans les cahiers du cinéma... Mais quand une comédie sociale est l'œuvre de Gustave Kervern et Benoît Delépine, c'est tout de suite plus attrayant. Les deux cinéastes grolandais sont à l'origine de petites pépites comme *Aaltra*, *Le Grand Soir* ou l'exceptionnel *Louise Michel*... *I feel good* est dans la même veine. Sorti en 2018, le film raconte l'histoire de la communauté Emmaüs de Lescar, près de Pau, dirigée par Monique (jouée par l'excellente Yolande Moreau). Un jour, Jacques (interprété par Jean Dujardin), le frère de Monique qu'elle n'a pas vu depuis

des années débarque et perturbe l'équilibre de la communauté... En pleine crise de la quarantaine, obnubilé par l'idée de s'enrichir, Jacques décide de monter une affaire de coaching et de chirurgie esthétique low cost baptisée *I feel good* en profitant de la gentillesse et des relations de sa frangine...



Comme souvent avec Kervern et Delépine, l'image est recherchée, les plans-séquence soignés et les portraits touchants, d'autant plus qu'ici, hormis les deux protagonistes principaux, aucun acteur n'est professionnel et la plupart appartiennent vraiment à la communauté Emmaüs du coin ! Du cinéma français comme on l'aime, ni bobo, ni intellectuel, mais toujours avec en filigrane un propos qui a du sens... Plus que jamais !

On notera une petite référence syndicale, qui nous touche particulièrement : le logo CGT qui pend au rétroviseur de la vieille voiture de Monique...

